

Trinity College

Trinity College Digital Repository

East Collection

Library Digital Collections

1920

Les hommes du jour : Tcheng-Loh, Ministre de Chine a Paris.

China

Follow this and additional works at: <https://digitalrepository.trincoll.edu/eastbooks>

Recommended Citation

China, "Les hommes du jour : Tcheng-Loh, Ministre de Chine a Paris." (1920). *East Collection*. 23.
<https://digitalrepository.trincoll.edu/eastbooks/23>

This Book is brought to you for free and open access by the Library Digital Collections at Trinity College Digital Repository. It has been accepted for inclusion in East Collection by an authorized administrator of Trinity College Digital Repository.

Trinity College
HARTFORD CONNECTICUT

B15

933.20
1278

Trinity LSF

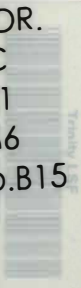


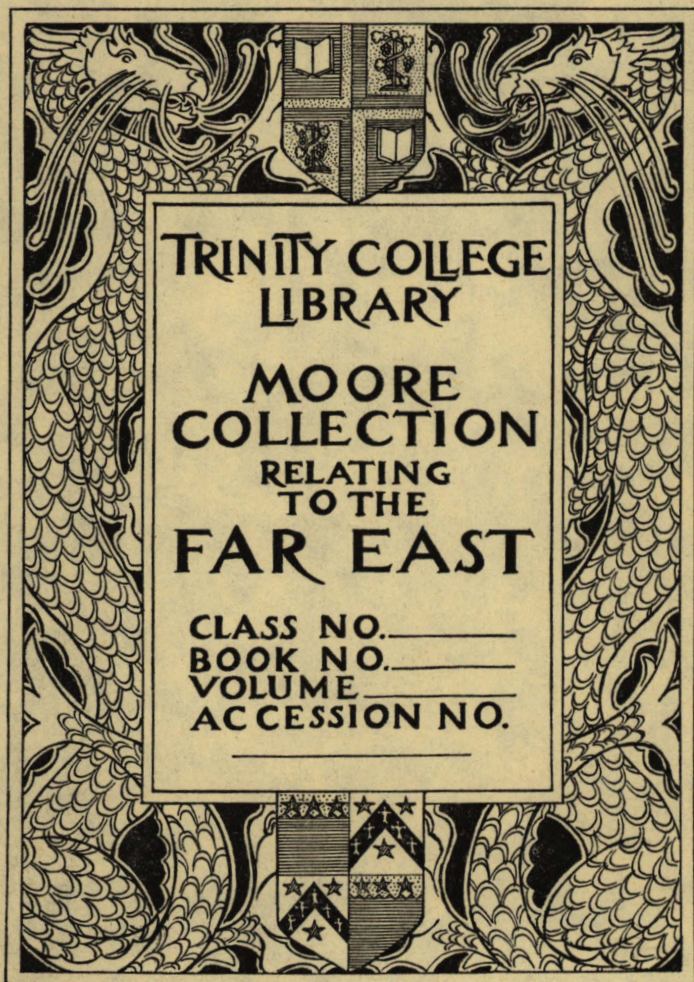
A0003978

Eastern
Academic
Scholars'
Trust



STOR.
AC
901
.M6
no.B15





TRINITY COLLEGE
LIBRARY

MOORE
COLLECTION
RELATING
TO THE
FAR EAST

CLASS NO. _____
BOOK NO. _____
VOLUME _____
ACCESSION NO. _____

933.20

1278

12

COLLECTION DE LA "POLITIQUE DE PEKIN".

LES HOMMES DU JOUR

TCHENG-LOH

MINISTRE DE CHINE A PARIS

聞政

PEKIN.

"POLITIQUE DE PEKIN"

1920.

COLLECTION DE LA BIBLIOTHÈQUE DE BEKIN

- DOCUMENTS OFFICIELS CHINOIS (publication de la Légation de France en Chine). 3 fascicules. I—Arrêtés de la Légation de France en Chine (Régiment concernant l'organisation des Travaux de la Légation de France en Chine). II—Arrêtés de la Légation de France en Chine (Régiment concernant les Travaux de la Légation de France en Chine). III—Arrêtés de la Légation de France en Chine (Régiment concernant les Travaux de la Légation de France en Chine). 1918 et 1919.
- De HOVER (L.) et DAMIER (G.).—Ouvrages d'histoire, notamment de l'histoire moderne.—Pékin, 1917, in-4, 138 pp. et hors-texte. 24 ex. de l'ouvrage sur papier coréen, numérotés (épuisé).
- DUBREUIL (Capitaine).—L'industrie et dans l'armée.—Pékin, 1918, 36 pp. (épuisé).
- TOUAN, TCHANG-YUEN, Président d'études à l'Ecole de l'Université de Pékin.—L'ouvrage d'histoire de la Chine, traduit en français par le Colonel J. de Villeneuve de la Légation de Belgique.—L'ouvrage de la Belgique pendant la guerre.—Pékin, 1918, 11 pp. (épuisé).
- PADOUX (Georges), Ministre plénipotentiaire, conseiller du Gouvernement Chinois.—Ouvrages de l'histoire de la Chine, notamment de l'histoire moderne.—Pékin, 1919, 10 pp. (épuisé).
- Du même auteur.—L'ouvrage de la Cour Supérieure de Pékin.—Pékin, 1919, (épuisé).
- La Chine contemporaine, avec par ses hommes d'état, ses écrivains, ses penseurs et ses combattants.—Pékin, 1920, 40 pp. et fig. 112 pp. 140 fig. 1 carte en couleurs (n° spécial de la "Revue de la Chine").
- TCHOU-WEI (P.) ingénieur H. C. F., docteur en droit, secrétaire à la Commission de la Société des Nations à la Conférence de la Paix.—L'ouvrage pour la Société des Nations en Chine.—Pékin, 1920, 8 pp. et fig.
- Rapport de la Commission d'Enquête en Mandchourie.—Pékin, 1920.
- TAINÉ (G. H.) professeur de philosophie à l'Université de Pékin.—L'Université Nationale de Pékin.—Pékin, 1920, 34 pp. et fig. Illustrations.
- BONNARD (Abel).—Les fondements de la Chine.—Pékin, 1920.
- LES HOMMES DE JOUR.—M. Tchang-Li, Ministre de la Chine à Paris.—Pékin, 1920, 2 pp. et fig.
- (Sous Presse.)
- La Mission Française en Chine (Janv.-Septembre 1920).—Pékin, 1920, une forte brochure avec illustrations.
- PADOUX (Georges), Ministre plénipotentiaire, conseiller du Gouvernement Chinois.—La loi chinoise du 2 août 1918 sur l'Appel.—Pékin, 1920.

COLLECTION DE LA " POLITIQUE DE PEKIN ".

—DOCUMENTS OFFICIELS CHINOIS (publication de la Légation de France en Chine). 3 fascicules : I—*Recrutement de la main-d'œuvre chinoise* (Règlement concernant l'émigration des Travailleurs chinois—Règlement concernant les Entrepreneurs de recrutement chinois—Règlement concernant les Emprunts extérieurs chinois (Emprunt public 6% de la 7^e Année de la République.)—III—*Décrets et règlements concernant le séquestre des biens et le rapatriement des sujets ennemis*.—Pékin. 1918 et 1919. 6, 4 et 14 pp. (Epuisé)

—De HOYER (L.) et DAMIEN (Ch.)—*Ombres Pékinoises, rochers de mœurs modernes*.—Pékin, 1917, in-4^o, 139 pp. et hors-texte. 24 ex. de luxe sur papier coreen, numérotés. (Epuisé)

—DUBREUIL (Capitaine).—*Vocabulaire Franco-Chinois... phrases usuelles employées dans l'industrie et dans l'armée*.—Pékin, 1918. 36 pp. (Epuisé)

—TOUAN TCHANG-YUEN, Président d'études à l'Ecole morale de Pékin.—*La grande Doctrine morale de Dieu*, traduit en Français par le Colonel Tang-che.—Pékin. 1918. 97. pp. (Epuisé)

—SORINNES (Baron J. de Villenfagne de) conseiller à la Légation de Belgique.—*L'Attitude de la Belgique pendant la guerre*.—Pékin. 1918. 11 pp. (Epuisé)

—PADOUX (Georges), Ministre plénipotentiaire, conseiller du Gouvernement Chinois.—*Du Recours à la Société des Nations en cas de difficultés internationales*.—Pékin. 1919. 16 pp. (Epuisé)

—Du même auteur—*Jurisprudence de la Cour Suprême de Pékin*.—Pékin. 1919. (Epuisé)

—*La Chine contemporaine, vue par ses hommes d'état, ses écrivains, ses économistes et ses conseillers européens...*—Pékin, 1920, grand in-8, 115 pp. 140 fig. 1 carte en couleurs (n^o spécial de la "Politique de Pékin")

—TCHEOU-WEI (S.) ingénieur E. C. P., docteur en droit, secrétaire à la Commission de la Société des Nations à la conférence de la Paix.—*Le mouvement pour la Société des Nations en Chine*.—Pékin. 1920. 8 pp. et fig.

—*Rapport de la Commission d'Enquête en Mandchourie-Sibérie*.—Pékin. 1920.

—TAINÉ (C. H.) professeur de biologie à l'Université de Pékin.—*L'Université Nationale de Pékin*.—Pékin. 1920. 34 pp. et illustrations.

—BONNARD (Abel)—*Le goût du bibelot*.—Pékin. 1920.

—LES HOMMES DU JOUR—M. Tcheng-Loh, Ministre de l'Intérieur.—*à Paris*.—Pékin. 1920. 5 pp. et fig.

(Sous Presse :)

—*La Mission Painlevé en Chine*. (Juin-Septembre 1920).—Pékin. 1920. une forte brochure avec illustrations.

—PADOUX (Georges) Ministre plénipotentiaire, conseiller du Gouvernement Chinois.—*La loi chinoise du 5 août 1918 sur l'application des lois étrangères en Chine*.—Pékin. 1920.

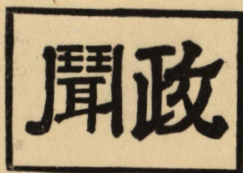


COLLECTION DE LA "POLITIQUE DE PEKIN".

LES HOMMES DU JOUR

TCHENG-LOH

MINISTRE DE CHINE A PARIS



PEKIN.

"POLITIQUE DE PEKIN"

1920.

De bonne heure j'ai été
frappé par le sens du caractère
Tsy 止 que j'ai trouvé dans
l'étude du premier Livre
des Classiques et j'en ai
fait le nom de mon
"Studio."

止室

Savoir fuir les vanités
donne les sérénités de soi-même.
知止而後有定

Y. Chengloz.

Peking, le 24 octobre 1920.

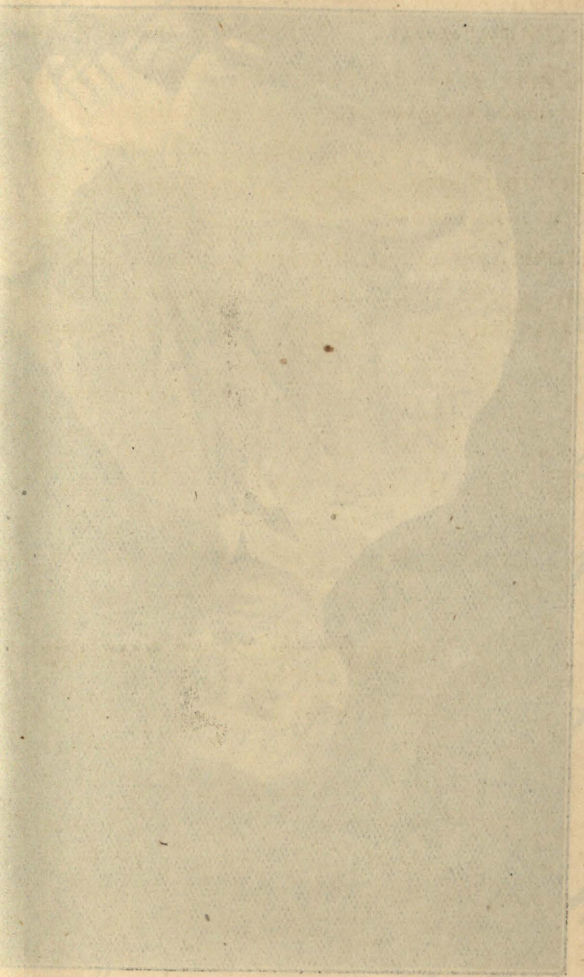


S. E. M. Tcheng-Lch
Ministre de Chine à Paris

Dr. J. C. Smith

Printed by J. C. Smith

St. Louis, Mo.



Dr. J. C. Smith
St. Louis, Mo.
1850

Dr. J. C. Smith

S. E. M. Tcheng-Loh **Ministre de Chine à Paris**

S. E. M. Tcheng-Loh (en pékinois Tcheng-lou) à peine âgé de quarante-deux ans, est né en 1878 à Min-Hsien, préfecture de Fou-tcheoufou, province du Foukien.

Tout en continuant ses études classiques (littérature, histoire, philosophie) qui sont couronnées plus tard par le Doctorat ès-lettres, il entre, à l'âge de quinze ans, à l'Ecole de l'Arsenal de Foutcheou et, avec les sciences européennes, apprend le français au cours professé par M. Médard.

A 18 ans il passe au Collège "Tche-kiang" de Woutchang (Houpei), obtient le diplôme de fin d'études à 22 ans et est chargé d'un cours dans cet établissement.

A 25 ans, le célèbre vice-roi Tchang Tche-tong l'envoie à Paris où il entre à la Faculté de Droit, en 1903, en qualité de boursier de l'Empire.

En 1903, le Ministre des Rites, Tai Houng-Tze, et le vice-roi Touan-Fang, ayant été envoyés, par la Cour Mandchoue, en mission spéciale dans les différents pays de l'Europe pour y étudier les Constitutions, M. Tcheng-Loh leur est attaché comme conseiller d'ambassade et visite avec eux l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, la Belgique et la Suisse. C'est lui qui rédige les volumineux rapports adressés à la Cour.

En 1907, il passe avec succès ses examens de licence en droit : la thèse qu'il présente, à cette occasion, est très remarquée et lui vaut les félicitations officielles des examinateurs.

La même année, le Gouvernement Impérial Mandchou le détache auprès de S. E. Lou Tsieng-tsiang, délégué de la Chine à la Conférence de la Paix, à la Haye. A cette occasion il est nommé secrétaire d'Ambassade de 2ème classe à la Haye.

En 1908, rappelé en Chine, il est nommé conseiller au Wai Kiao Pou et cumule avec cette fonction celle de co-Directeur du Tchou Tsai Kouan (école spéciale réservée aux fonctionnaires d'un grade supérieur qui sont astreints à en suivre les cours pour se mettre au courant des questions constitutionnelles, juridiques, administratives, etc.) et celle de chef de section au Bureau chargé de la rédaction de la Constitution.

Malgré le labeur énorme auquel il est astreint par ces multiples fonctions qui l'absorbent quinze heures par jour, il trouve les loisirs de préparer le concours du Ministère de l'Instruction. Il est reçu Docteur avec le numéro 2, catégorie hors concours. Quelques mois après, admis à se présenter à l'examen impérial du Pao Ho Tien, il est reçu Han-ling (académicien) et nommé rédacteur au Han-Ling-Yuan.

Dans la deuxième année du règne de Hsuan Toung (1909) il est promu secrétaire général du Wai Kiao Pou; en 1910, directeur des affaires politiques, poste qu'il conserve sous la Révolution et dans lequel il est confirmé à la 1ère année de 1ère républicaine (1912).

En 1913, il est nommé Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de la République de Chine au Mexique, puis en Août de la même année, détaché comme plénipotentiaire chinois, à la Conférence sino-russo-mongole de Kiakhta. Il y révèle, une fois de plus, son doigt diplomatique.

En 1915, le Président Yuan Cheu-Kai le nomme Résident général de Chine à Ourga (Kou-loun).

En 1916, il est chargé, par décret présidentiel, de donner l'investiture au Houtouktou (Bouddha vivant) chef spirituel et temporel de la Mongolie.

En octobre 1917, fatigué par le rude climat d'Ourga et par la tâche écrasante qu'il a assumée depuis dix ans, il obtient l'autorisation de revenir à Pékin, en congé. Il démissionne et rentre à Foutcheou après avoir collaboré activement à l'organisation de la Haute Commission diplomatique constituée pour la durée de la guerre.

Mais les personnalités comme celles de M. Tcheng-Loh sont trop nécessaires à leur pays pour qu'elles aient droit à la retraite et au repos, S. E. Kao Eul-tchien, vice-Ministre des Affaires Etrangères, ayant exprimé le désir de se retirer pour raisons de santé, le Gouvernement Central télégraphie à S. E. Tcheng-Loh et lui demande instamment de venir prendre le poste laissé vacant et que lui seul est à même de remplir.

N'écoutant que la voix du devoir, S. E. Tcheng-Loh quitte non sans quelque regret la magnifique villa qu'il habite à Fou-tcheou et revient à Pékin comme vice-Ministre des Affaires Etrangères (avril 1918).

A la fin de l'année 1918, S. E. M. Lou Tseng-tsiang part pour Paris en qualité de Premier délégué de la délégation chinoise à la Conférence de paix et M. Tcheng-Loh est nommé gérant du Waichiaopou.

Il garde ce poste pendant près de deux ans et c'est alors qu'il a pleinement occasion d'affirmer ses talents de diplomate. Les questions épineuses ne manquent pas : question du Chantong, question du Tibet, question de Foutcheou.

Il s'en tire avec honneur. Il traverse avec succès les multiples crises du mouvement des étudiants. Ne sacrifiant jamais rien des intérêts supérieurs du pays, il sait se concilier l'opinion publique tout en résistant aux débordements de la démagogie.

Enfin, il est un des artisans de l'annulation de l'indépendance de la Mongolie et lui qui fut l'un des signataires du traité de Kiakta, il a la suprême joie de présider à l'acte par lequel la Mongolie fait retour à la Chine.

Dès le retour de France de S. E. M. Lou Tseng-tsiang, (février 1920), M. Tcheng-Loh donne sa démission. Il a besoin d'un repos bien gagné.

Mais M. Lou aussi a donné sa démission et le Gouvernement prie M. Tcheng-Loh de rester encore quelque temps à son poste.

Enfin un Décret présidentiel nommait S. E. le Dr Yen en qualité de Ministre des Affaires Etrangères, en remplacement de S. E. M. Lou Tseng-tsiang, et un mois après, le 17 septembre 1920, un autre Décret nommait S. E. M. Tcheng-Loh au poste si envié de Ministre de Chine en France.

Ainsi se réalise la prédiction curieuse qui fut faite un jour à M. Tcheng-Loh par Mme de Thèbes, alors qu'il était simple étudiant à Paris.

Ayant été formé en France, où il a goûté à la culture française auprès de nos grands maîtres, nous ne doutons pas que S. E. M. M. Tcheng-Loh ne travaille ardemment au rapprochement entre les deux pays. Le moment est particulièrement propice : la création d'un Institut à Paris des Hautes Etudes chinoises, la création d'une Université franco-chinoise à Lyon, la création d'une école franco-chinoise à Changhaï, l'envoi annuel de centaines d'étudiants chinois en France, l'action de la Mission Painlevé, tout cela a développé entre les deux pays une chaude atmosphère d'amitié dont le nouveau Ministre saura tirer tout le parti possible.

Ajoutons qu'à ses brillantes qualités de diplomate, S. E. Tcheng-Loh joint les dons de l'orateur, que ce soit en français ou en chinois, langues qu'il manie avec une égale perfection. Lettré chinois distingué, poète à ses heures, il prépare une collection considérable d'études littéraires, politiques, historiques et juridiques. Deux premiers volumes ont été édités par la *Commercial Press* de Changhaï. L'un est le compte-rendu de sa mission à Ourga avec celui de la conférence de Kiakhta. Le second est une histoire complètement inédite de la Mongolie, d'après les documents mongols, avec illustrations.

La traduction française de ces œuvres magistrales va être publiée sous peu à un nombre très restreint d'exemplaires.

(Extrait de la **Politique de Pékin**
No. 38 du 19 septembre 1920)



LA POLITIQUE DE PEKIN

PAR M. L. DE LAUNAY
 DE L'INSTITUT
 DE L'ACADEMIE DES SCIENCES

PARIS, CHEZ M. L. DE LAUNAY
 1895

LE DEPOSE EN CHAT
 ALPHONSE LAFONT

LE DEPOSE EN CHAT

ALPHONSE LAFONT

ALPHONSE LAFONT	ALPHONSE LAFONT	ALPHONSE LAFONT
ALPHONSE LAFONT	ALPHONSE LAFONT	ALPHONSE LAFONT
ALPHONSE LAFONT	ALPHONSE LAFONT	ALPHONSE LAFONT
ALPHONSE LAFONT	ALPHONSE LAFONT	ALPHONSE LAFONT



Le Politique de Pékin

de M. L. DE LAUNAY
 DE L'INSTITUT
 DE L'ACADEMIE DES SCIENCES

PARIS, CHEZ M. L. DE LAUNAY
 1895

"LA POLITIQUE DE PEKIN"

LA SEULE REVUE HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE
EN LANGUE FRANÇAISE
DE LA CHINE.

Politique, documentaire, historique, économique,
et littéraire.

Rédacteur en Chef :
Alphonse Monestier

LE N° : 0 8 50 (MEXICAIN)

ABONNEMENT :

	Pékin	Chine et Union postale
SIX mois	8 \$	9 \$
UN an	14 \$	16 \$



*Si vous voulez être au courant de l'actualité
chinoise, si vous tenez à être informé au
sujet des grands problèmes du Pacifique, lisez*

Le Politique de Pékin

*où vous trouverez tout ce qu'il vous est
indispensable de savoir*

ADMINISTRATION :

SANTIAO HUTUNG, MAISON JEANNE D'ARC, 4
PEKIN

**Photomount
Pamphlet
Binder**
Gaylord Bros., Inc.
Makers
Syracuse, N. Y.
PAT. JAN 21, 1908

3 1840 00153 0153

3 1840 00458 2039

Date Due

[illegible]

FILING EQUIPMENT BUREAU Cat. No. 1090A

